

J'ai lutté pour dire la vérité, la tête haute  
Devant les jurés qui ont décidé de mes fautes  
Je n'ai jamais parjuré

Par la violence effrénée, la peur et la folie  
Les hommes avaient crée  
Un monstre, un alibi qui sert à préserver  
Vos esprits endormis

Par le regard du prédateur  
Je me délecte de la peur et de l'effroi  
Le prédateur, j'ai le visage du malheur  
Je n'obéirai qu'à ma loi

Je me suis donné la volonté, de m'égarer  
Où de m'isoler loin de vos pensées je me terre  
Pour ne pas vous dénier

Par le démente éternelle, la haine et la furie  
Les hommes avaient fondé  
Un monstre, un criminel qui sert à effrayer  
Vos âmes appesanties

Par le regard du prédateur  
Je me délecte de la peur et de l'effroi  
Le prédateur, j'ai le visage du malheur  
Je n'obéirai qu'à ma loi

J'ai lutté pour dire la vérité, la tête haute  
Devant les jurés qui ont décidé des mes fautes  
Je n'ai jamais parjuré